

# Paroissiale, collégiale... cathédrale

L'origine de l'église paroissiale de Saint-Nicolas remonte à la fondation de la ville (traditionnellement fixée en 1157). On ne sait toutefois rien de cette première église avant la construction de l'édifice actuel (1283-1490).

L'église paroissiale de Saint-Nicolas fut érigée au rang de collégiale en 1512 par le Pape Jules II, décision confirmée par son successeur Léon X. La rivalité avec Berne, la puissante voisine, motiva les autorités fribourgeoises à soutenir cette promotion. La hauteur de la tour (achevée en 1490) fut l'un des arguments avancés par l'humaniste et avoyer Peter Falck (1468-1519) auprès du souverain pontife. À l'échelle européenne, cette décision intervint dans le contexte des guerres d'Italie, où Rome cherchait activement le soutien militaire des cantons suisses via l'évêque de Sion et cardinal Matthieu Schiner. Le Chapitre de chanoines créé à cette occasion joua un rôle important dans la mise en place du système éducatif et dans l'établissement à Fribourg des Jésuites, piliers de la Contre-Réforme.

Exilé depuis 1536, l'évêque de Lausanne séjournait en Savoie, en France ou à Soleure. Du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs tentatives de transfert du siège diocésain à Fribourg échouèrent. En 1614, une convention fut signée entre Rome et les autorités fribourgeoises. Elle permit l'installation d'un évêque à Fribourg, sans que ce dernier n'y « possède » une cathédrale. Celui-ci n'y résida définitivement qu'à partir de 1663, avec l'accès de patriciens fribourgeois au siège épiscopal. Et c'est en 1814 seulement que l'évêque put acquérir une résidence à la rue de Lausanne. À la suite de l'entrée de Genève dans la Confédération (1815), la juridiction de l'évêque s'étendit sur ce canton et le diocèse devint celui de Lausanne et Genève (1819). À Fribourg, des conflits territoriaux et de juridiction empoisonnèrent longtemps les relations de l'évêque avec la Ville-État, puis avec le canton et le Chapitre. Le manque d'appui des autres cantons diocésains fut également en cause par la suite.

Par la bulle papale « Sollicitudo omnium ecclesiarum » du 17 octobre 1924, la collégiale Saint-Nicolas est enfin élevée au rang de cathédrale. Fribourg devient le siège du diocèse et M<sup>gr</sup> Marius Besson (1876-1945) le premier à porter le titre d'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF). La paroisse subsiste mais le Chapitre collégial devient cathédral. Les chanoines perdent alors une certaine autonomie de fonctionnement et rentrent dans la juridiction ordinaire de l'évêque.



1

1 Les **grandes orgues** d'Aloys Mooser (1824-1834) étaient considérées comme l'un des meilleurs instruments d'Europe. Les voyageurs romantiques (Franz Liszt, George Sand ou encore Victor Hugo) venaient y écouter la fameuse fantaisie pastorale de « L'orage de Fribourg » qui fait alterner effets de tonnerre et voix lointaines.

2 Les **armes de l'Évêché de Lausanne, Genève et Fribourg** sur la grille du chœur, par Georges Schneider (1986).



2

3 Le trésor renferme encore quelques pièces fameuses exposées dans la cathédrale ou au Musée d'art et d'histoire. Le **bras reliquaire de Saint-Nicolas** (vers 1514) est devenu l'emblème du Chapitre.

4 Saint Nicolas ressuscitant les trois enfants, détail des **stalles** « savoisiennes » de style gothique flamboyant, par Antoine et Claude de Peney (1462-1464).



3

5 Peter Falk brandissant la bulle de 1512, détail du **cycle de verrières** de Józef Mehoffer (1895-1936), l'un des ensembles les plus marquants du vitrail religieux Art nouveau. Cette somme reflète l'état d'esprit de la « République chrétienne » mise en place à cette époque dans le canton.

6 La chapelle du Saint-Sépulcre abrite le groupe sculpté de la **Mise au tombeau** (1435) qui, avec ses 13 statues grandeur nature, forme l'ensemble le plus important de la sculpture monumentale de la fin du Moyen Âge en Suisse. La grande **verrière** d'Alfred Manessier (1974-1976) recrée l'atmosphère de la nuit du Vendredi Saint.



4



5



6



# Miroir du gothique

## 1283–1490

Silhouette familière à tous les Fribourgeois, la cathédrale Saint-Nicolas est le véritable pilier de la cité, reflétant l'histoire de la ville et du canton à travers les siècles. Elle est aussi un miroir du gothique européen. On y décèle l'influence des cathédrales de Lausanne pour l'élévation de la nef, de Fribourg-en-Brigau (D) pour la tour, de Bâle pour le portail sculpté, de Strasbourg (F) pour la rose et de la collégiale Saint-Barthélemy de Francfort-sur-le-Main (D) pour le couronnement à plateforme.

Son édification, qui connut diverses étapes et interruptions, débuta en 1283 par le chœur et les collatéraux pour s'achever en 1490 avec la tour, neuf ans après l'entrée de Fribourg dans la Confédération. Les bâtisseurs utilisèrent comme matériau principal la molasse gris-vert, un grès relativement friable extrait des carrières environnantes.

Chef-d'œuvre du gothique tardif européen, la puissante tour occidentale sur plan carré puis octogonale est pourvue d'un escalier à vis de 365 marches. Avec son sommet plat couronné de 13 pinacles qui culmine à 83,4 mètres, elle était à la fin du XV<sup>e</sup> siècle l'un des dix plus hauts édifices en pierre d'Europe et demeura la plus haute construction de Suisse jusqu'en 1893.

Le chœur fut reconstruit entre 1627 et 1630 dans son volume actuel, à chevet polygonal et voûte réticulée à médaillons armoriés. Entre 1748 et 1759, les espaces entre les contreforts furent comblés et aménagés en chapelles latérales. Cet élargissement de la nef s'accompagna d'un remaniement complet des autels.

Peu après avoir été érigée en cathédrale, Saint-Nicolas fit l'objet d'une restauration globale engagée en 1928. La dernière grande rénovation s'est achevée en 2016 et a permis de rendre à la lumière l'extraordinaire portail sud, sculpté vers 1340, et confiné depuis près d'un demi-siècle sous une structure protectrice.



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Service des biens culturels SBC  
Amt für Kulturgüter KGA

Coordination et rédaction  
Fabien Python

Conception graphique  
Christian Corredera

Impression  
Service d'achat du matériel et des imprimés SAMI

Crédits photographiques

Alain Kilar

Frédéric Arnaud (en haut à droite)